

## Bilan de la 18<sup>e</sup> édition du Festival TransAmériques Tresser les solidarités

« Le Festival TransAmériques s'ouvre cette année en grand fracas: performance sensationnelle et commentaire sociopolitique aiguisé sont au menu. Le public n'est pas plus à l'abri des éclaboussures — matérielles ou émotives — en salle autant qu'à l'extérieur. C'est aussi le règne du spectacle hybride et de la performance: danse, chant, théâtre et arts médiatiques s'entrelacent pour composer une toile brillante aux motifs engagés. »

— Caroline Coicou Mangerel, *Revue JEU*, 24-05-2024

**Montréal, jeudi 13 juin 2024** – Pendant 15 jours d'effervescence et d'exaltation, 20 spectacles de danse et de théâtre ont rallié plus de **226 artistes** en provenance de **15 pays** et un public enthousiaste et fervent dans 17 lieux à travers la ville. La 18<sup>e</sup> édition du Festival TransAmériques, qui s'est déroulée du 22 mai au 5 juin 2024, a attiré près de **36 000 festivalier·ère·s** avec un taux de remplissage des salles atteignant **94%**. 43 représentations ont fait salle comble et plus de **12 000** personnes ont pris part aux spectacles gratuits dans l'espace public. Cette édition exceptionnelle, la troisième signée par Martine Dennewald et Jessie Mill, a été marquée par l'adhésion enthousiaste du public, et soutenue par une couverture médiatique importante, autant nationale qu'internationale.

« Il faut saluer l'audace et la qualité de l'ensemble de la programmation du Festival TransAmériques qui, cette année, brille autant par sa cohérence que par la portée des productions présentées. »

— Hadrien Volle, *Scène Web* (France), 30-05-2024

Les artistes ont proposé de précieux espaces où surgissent des langues poétiques puissantes, des univers qui s'ouvrent au monde des sens au-delà du visible et dialoguent avec le plus-qu'humain – les ancêtres, les arbres, les fleurs, le paysage ou la technologie. Plusieurs spectacles ont créé une caisse de résonance aux multiples agitations du présent, faisant apparaître dans tout leur éclat des voix et des corps longtemps marginalisés. Des œuvres-choc ont fait le pari de secouer l'apathie collective par leurs images, leurs récits, leurs musiques, enjoignant le public à embrasser pleinement des enjeux coloniaux, environnementaux et des questions de justice. En ouverture, le libanais Ali Chahrour a offert avec ***Du temps où ma mère racontait*** une œuvre de deuil, d'amour et de guérison, écho fortuit et bouleversant à la dévastation de la Palestine.



*Du temps où ma mère racontait*  
© Pierre Gondard

Relations de presse:  
Rugicomm

Laurence Rajotte-Soucy  
514 512 1235  
laurence@rugicomm.ca

Elyane Bouchard  
438 492 4814  
elyane@rugicomm.ca

Multitud © Vivien Gaumand



## Flamboyantes alliances

Au début du Festival, une centaine de Montréalais-e-s a pris part à **Multitud** de l'Uruguayenne Tamara Cubas. Ces amoureux-euses de la danse et du mouvement – pour la plupart non professionnel-le-s – ont appris à bouger ensemble, à négocier les règles du jeu et du vivre ensemble, et à se faire confiance. À la tombée du jour, trois soirs durant, cette horde a déferlé sur la place des Festivals dans le Quartier des spectacles pour composer une série de puissants tableaux visuels, microcosmes scrutant l'humanité et ses pulsions. Ce grand spectacle extérieur gratuit du FTA 2024 a attiré plus de 7 000 spectateur-ric-e-s.

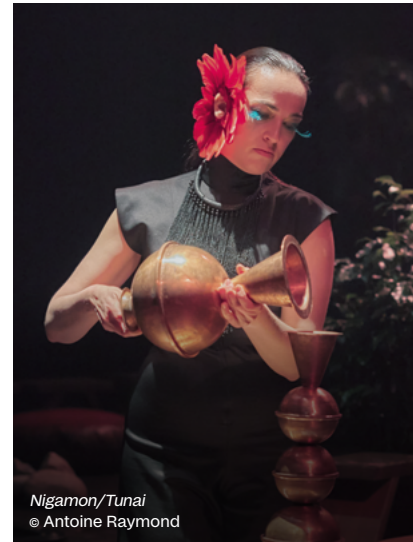
Né d'une amitié transnationale entre Émilie Monnet et Waira Nina, **Nigamon/Tunai** a mis en évidence des liens entre la transition énergétique au Nord et la destruction des territoires au Sud, dans une splendide forêt de voix et de chants confectionnée entre la Colombie et le Québec. Orchestré autour des arbres en péril et d'une montagne mouvante, **Being Future Being: Inside/Outwards** d'Emily Johnson a cherché à cultiver les relations entre les êtres. La Journée d'écologie décoloniale de cette édition s'est élaborée autour de la forêt, lieu essentiel à l'épanouissement des vivant-e-s, des cultures, des imaginaires et de la résistance.

## Le théâtre à bras-le-corps

« C'est pour offrir aux amateurs de théâtre et de danse ce genre de coup de tonnerre venu d'ailleurs [*Catarina et la beauté de tuer des fascistes*] que le FTA a été créé, il y a de cela 39 ans. Souhaitons-nous-en encore bien d'autres pour les 39 années à venir. »  
— Stéphanie Morin, *La Presse*, 27-05-2024

Deux grands spectacles venus d'Europe ont profondément secoué les festivalier-ère-s. Devant la fable philosophico-politique **Catarina et la beauté de tuer des fascistes** de Tiago Rodrigues, le public a réagi bruyamment, brisant le 4<sup>e</sup> mur à chaque représentation. Les spectateur-ric-e-s ont offert un accueil dithyrambique aux performeuses afrodescendantes qui ont dynamité les clichés dans **Carte noire nommée désir** de Rébecca Chaillon. Deux bijoux d'écriture québécoise ont donné forme à des récits d'émancipation éblouissants : **Au cœur de la rose**, avec la langue unique de Pierre Perrault adaptée par Jérémie Niel et portée par une exceptionnelle distribution, et **Sur tes traces**, fascinante lettre d'amour croisée entre Dany Boudreault et Gurshad Shaheman.

**The Cloud**, objet théâtral singulièrement drôle, signé par Atom Cianfarani, Alexis O'Hara et leur chien Brutus, abordait l'effondrement planétaire avec tendresse. Délirante expérience collective mêlant théâtre et jeu vidéo, **asses.masses** de Patrick Blenkarn et Milton Lim a permis au public de prendre les commandes des représen-tations, guidant à tour de rôle le destin d'une horde d'ânes révolutionnaires. L'aventure de sept heures, ponctuée de pauses gourmandes, proposait une nouvelle manière de faire théâtre.



Nigamon/Tunai  
© Antoine Raymond



Catarina et la beauté de tuer des fascistes  
© Joseph Banderet

Relations de presse :  
Rugicomm

Laurence Rajotte-Soucy  
514 512 1235  
laurence@rugicomm.ca

Elyane Bouchard  
438 492 4814  
elyane@rugicomm.ca



Carte noire nommée désir  
© Christophe Reynaud de Lage

### Femmes incandescentes

De puissantes paroles féminines se sont élevées tout au long de l'événement. Dans **Surveillée et punie**, œuvre chorale de guérison dirigée par Philippe Cyr, Safia Nolin a empoigné sa guitare pour répondre au fiel de ses détracteur-riche-s en musique, avec une dignité époustouflante. Révoltées contre leur destin, les divas de **Prophétique (on est déjà né-e-s)** menées par Nadia Beugré ont déjoué les assignations sur la scène du Monument-National, enflammant une salle émue. La riche cosmogonie personnelle d'Amrita Hepi, exposée dans **Rinse**, a magnétisé le public, stimulé par ses clins d'œil nombreux à l'histoire de colonisation et de la danse. Lara Kramer et Jeanette Kotowich ont accompli, dans **Gorgeous Tongue**, un puissant geste de transmission à travers un langage artistique subtil et profond.

### Recomposer son héritage

En construisant sa petite maison de bois dans les parcs ou sur une place publique, avec l'aide spontanée des visiteur-euse-s, Sonia Hughes a mené des discussions d'une grande délicatesse sur la notion du chez-soi et la question des origines, grâce à **I am from Reykjavik**. La famille choisie rassemblée par Elena Stoodley et Kamissa Ma Koïta dans **Survival Technologies** a cherché, dans la parole des ancien-ne-s et au son du tambour, la fréquence sur laquelle danser, follement et sans complexe, pour se déprendre des systèmes oppressifs.

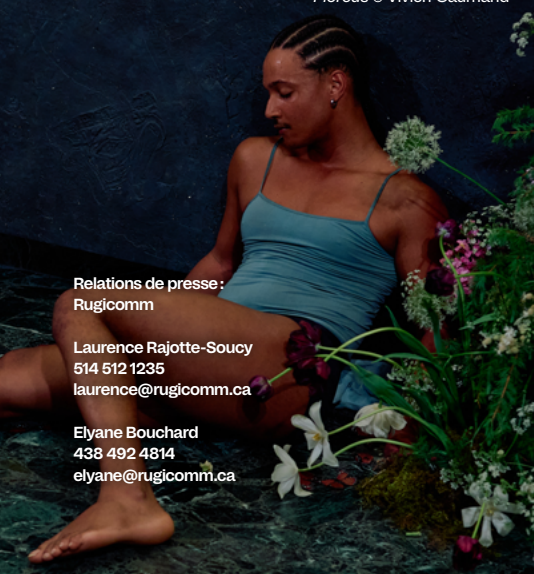
### Circulation et radiation des désirs

Dans l'écrin splendide de la Chapelle-des-Hospitalières en dialogue avec les œuvres du plasticien Zachari Logan, Sébastien Provencher a imaginé **Floreus**, une déambulation entre le sacré et l'érotisme. **UNARMOURED**, sans doute l'œuvre la plus intime et la plus envoûtante de Clara Furey, a laissé cours à la puissance érotique et céleste des corps, créant un véritable raz-de-marée sensoriel. Nouveau triomphe de la chorégraphe Catherine Gaudet, **ODE** a disséqué l'amour et les faux-semblants avec sa mécanique de précision, son humour et sa virtuosité. En clôture du Festival, **Weathering**, sculpture vivante toute en fluides et en peaux, a laissé une forte empreinte sur le public dans un magistral « cataclysme sensuel ».

### Cohabiter pour répondre aux impératifs du présent

Cette 18<sup>e</sup> édition s'est ouverte dans un contexte inattendu alors que le Quartier général du Festival, situé à l'Agora du Cœur des sciences de l'UQAM était entouré du campement de l'Université populaire Al-Aqsa, établi par des étudiant-e-s en soutien à la Palestine. Une cohabitation harmonieuse s'est mise en place, à la faveur d'un dialogue constant entre le Festival, les manifestant-e-s et l'UQAM. Certaines activités de la programmation des Terrains de jeu, notamment le Cercle d'amour décolonial orchestré par Amel Zaazaa et Karla Étienne, ont réuni les occupant-e-s du campement et le public du FTA.

Floreus © Vivien Gaumand



Relations de presse:  
Rugicomm

Laurence Rajotte-Soucy  
514 512 1235  
laurence@rugicomm.ca

Elyane Bouchard  
438 492 4814  
elyane@rugicomm.ca

ODE © Mathieu Doyon



Surveillée et punie © Maxim Paré Fortin



## Catalyser les conversations

Épicentre des débats durant 15 jours, le Quartier général du Festival a accueilli près de 6 000 personnes. Après une cérémonie d'ouverture en présence du ministre de la Culture du Québec, plusieurs conversations cruciales pour l'avenir des arts vivants y ont pris place : le RQD a convié le milieu de la danse à une discussion avec Michèle Chawla, directrice et chef de la direction du Conseil des arts du Canada; une rencontre des communautés artistiques a également servi à aborder la suite de la Grande Mobilisation pour le milieu des arts.

Les activités des Terrains de jeu ont permis d'approfondir la programmation et d'ouvrir d'autres chemins de pensée. Deux grandes rencontres ont relié le FTA avec d'importants festivals francophones : Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon, et Guy Régis Jr., directeur du Festival Quatre chemins à Port-au-Prince, ont témoigné des urgences et des aspirations qui les animent. Animée par Marilou Craft, une passionnante discussion a permis la réunion de Rébecca Chaillon et de l'autrice et réalisatrice Amandine Gay. Et le QG du Festival a vibré aux sons de 17 DJs, à l'intérieur et à l'extérieur des murs, renouvelant l'expérience de soirées performatives mémorables.

Cette année, le FTA a accueilli 195 professionnel-le-s de la diffusion venus du Québec, du Canada et majoritairement de l'étranger. Le pouvoir d'attraction du Festival se renforce, affirmant sa place incontournable dans l'écosystème. Il s'impose comme un espace essentiel de découverte, de réflexion et de rayonnement des œuvres, ainsi que comme une plateforme majeure pour l'exportation de la création québécoise.

## LE FTA EN CHIFFRES

- 71 représentations de 20 spectacles en provenance de 9 pays (Australie, Canada, Colombie, États-Unis, France, Liban, Portugal, Royaume-Uni et Uruguay)
- 226 artistes en provenance de 15 pays
- 10 créations 2024 dont 9 coproductions FTA (*Gorgeous Tongue*, *Floerus*, *UNARMORED*, *ODE*, *Survival Technologies*, *The Cloud*, *Au cœur de la rose*, *Nigamon/Tunaj*, *Sur tes traces*)
- 6 premières mondiales
- 48 activités des Terrains de jeu touchant près de 7 000 personnes (une hausse de 14 % par rapport à 2023)
- 195 professionnel-le-s de la diffusion en provenance de 34 pays
- 202 journalistes couvrant le Festival dont 67 accrédité-e-s
- 1 553 nuitées générées directement par les activités du Festival
- 24 établissements scolaires présents au Festival, avec plus de 700 étudiant-e-s

Relations de presse :  
Rugicomm

Laurence Rajotte-Soucy  
514 512 1235  
laurence@rugicomm.ca

Elyane Bouchard  
438 492 4814  
elyane@rugicomm.ca

Rendez-vous du 21 mai au 5 juin 2025 pour la 19<sup>e</sup> édition du Festival TransAmériques!



## Le Festival TransAmériques remercie ses partenaires pour leur généreux soutien.

**PARTENAIRES PUBLICS** CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC + VILLE DE MONTRÉAL + PATRIMOINE CANADIEN + CONSEIL DES ARTS DU CANADA + TOURISME QUÉBEC + CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL + SecrÉTARIAT À LA RÉGION MÉTROPOLITAINE + MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS + MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA SOLIDARITÉ SOCIALE **PARTENAIRES MAJEURS** LA PRESSE + HYDRO-QUÉBEC + TOURISME MONTRÉAL + PARTENARIAT DU QUARTIER DES SPECTACLES + FONDATION COLE + CDPQ + POWER CORPORATION DU CANADA + HÔTEL ZÉRO1 **PARTENAIRES PRINCIPAUX** L'APPARTEMENT HÔTEL + LOJIQ - LES OFFICES JEUNESSE INTERNATIONAUX DU QUÉBEC + INSTITUT FRANÇAIS + CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À QUÉBEC + FONDATION TÉLUS POUR UN FUTUR MEILLEUR + RANDSTAD **PARTENAIRES ASSOCIÉS** CAISSE DES JARDINS DE LA CULTURE + DANSE-CITÉ + LES PRODUCTIONS MENUENTAKUAN + GOETHE INSTITUT MONTRÉAL + MINISTÈRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES D'ALLEMAGNE + LES GRANDS BOIS + APL + BEANFIELD METROCONNECT + AÉROPORT INTERNATIONAL MONTRÉAL-TRUDEAU + TAXELCO + FONDATION DES AVEUGLES DU QUÉBEC + FIERTÉ MONTRÉAL **PARTENAIRES MÉDIAS** RADIO-CANADA + FUGUES + PUBLICITÉ SAUVAGE + PROMOTIONS PROPAGANDA + CULT MTL + CULTURE CIBLE + CINÉMAS BEAUBIEN, DU PARC ET DU MUSÉE + ESSE **PARTENAIRES COPRÉSENTATEURS** ESPACE GO + LA CHAPELLE SCÈNES CONTEMPORAINES + CENTAUR THEATRE **PARTENAIRES DE DIFFUSION** PLACE DES ARTS + UQAM - CŒUR DES SCIENCES + ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA + USINE C + THÉÂTRE PROSPERO + ESPACE LIBRE + AGORA DE LA DANSE + TANGENTE + CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI + CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE MONTRÉAL + CITÉ-DES-HOSPITALIÈRES EN TRANSITION + LUMINATO FESTIVAL TORONTO + CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC **PARTENAIRES ÉCOPRESPONSABLES** RECYC-QUÉBEC + ÉCOSCEÑO + COMMUNAUTO + GO ZÉRO + CQEER + PLANETAIR + BIXI



Relations de presse:  
Rugicomm

Laurence Rajotte-Soucy  
514 512 1235  
laurence@rugicomm.ca

Elyane Bouchard  
438 492 4814  
elyane@rugicomm.ca

I Am From Reykjavik  
© Maryse Boyce